Article *Le Monde.fr* de Cristina Marino

Paru le 7-10-2026

Avec son « Richard III », le marionnettiste Yoann Pencolé excelle dans l'art de la manipulation

Le directeur artistique de la compagnie La Poupée qui brûle met en scène une brillante variation de la tragédie shakespearienne avec une vingtaine de marionnettes à taille humaine et un seul comédien.

Par Cristina Marino



Au centre, le comédien et manipulateur Antonin Lebrun, avec deux des marionnettes du spectacle « Richard III », mis en scène par Yoann Pencolé. JOHAN JULIEN/CIE LA POUPÉE QUI BRÛLE

Cela fait plus d'un an que l'on a découvert l'adaptation du *Richard III* de Shakespeare par la compagnie rennaise La Poupée qui brûle, lors d'une représentation au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières en septembre 2025, quelques mois après sa création à La Maison du Théâtre à Brest (Finistère). Pourtant certains tableaux de ce spectacle – qui repart en tournée à partir du mardi 13 octobre – sont restés gravés dans notre mémoire pour leur beauté visuelle et leur dimension poétique. Une habile combinaison entre jeux de lumières, ambiances sonores et

chorégraphies orchestrées au cordeau fait baigner l'ensemble du spectacle dans une atmosphère à la fois sombre et fascinante, parfaitement en accord avec le règne de Richard III, bref – de 1483 à 1485 – mais tragique et placé sous le signe de la mort (il fit incarcérer et assassiner son frère et ses neveux pour monter sur le trône d'Angleterre).

On garde notamment à l'esprit l'une des premières scènes de la représentation où un épais rideau de velours s'ouvre en deux pour dévoiler la vingtaine de marionnettes à taille humaine qui vont être manipulées à vue par trois danseurs et marionnettistes, tout de noir vêtus et portant des masques (Yann Hervé, Améthyste Poinsot, Lucile Ségala). Leurs énormes visages de cire aux yeux vides et leurs immenses costumes d'apparat leur donnent une allure quasi fantomatique. Face à cette galerie de personnages inanimés, un seul comédien en chair et en os, Antonin Lebrun, incarne le rôle-titre de Richard de Gloucester.

Yoann Pencolé, fondateur (en 2021) et directeur artistique de la compagnie La Poupée qui brûle, a été nommé, en juin 2025, à la tête du Théâtre à la Coque (labellisé Centre national de la marionnette), à Hennebont (Morbihan). Antonin Lebrun, à la fois comédien et marionnettiste, a conçu, avec Clara Stacchetti, toutes les créatures qui peuplent le spectacle. Tous deux diplômés de la promotion 2005-2008 de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, ils partagent depuis des années la même passion de l'art de la manipulation. Un art poussé à son paroxysme dans cette variation très personnelle autour de la destinée tragique du roi difforme et sanguinaire. Elle repose sur un savant mélange de plusieurs disciplines : théâtre, danse, arts martiaux, marionnettes… qui s'imbriquent les unes avec les autres pour servir au mieux la puissance du texte shakespearien.

Un échiquier géant

Le dispositif scénique est conçu d'une manière assez astucieuse pour évoquer un échiquier géant sur lequel se trament les jeux et les enjeux de pouvoir. Avec un système de trappes qui permettent de faire jaillir des entrailles du plateau des marionnettes ou des masques, mais aussi d'en faire disparaître d'autres. Yoann Pencolé a eu la bonne idée d'aller chercher une partie de son inspiration du côté du Japon avec le bunraku, un art traditionnel de théâtre de marionnettes de grande taille. L'une de ses spécificités est que la voix y est portée par des artistes bien distincts de ceux qui manipulent de gigantesques pantins grâce à des tiges attachées à leur dos.



Quatre des marionnettes du spectacle « Richard III », mis en scène par Yoann Pencolé. JOHAN JULIEN/CIE LA POUPÉE QUI BRÛLE

Dans *Richard III*, deux narrateurs ou « porteurs de parole » (Achille Grimaud et Katia Lutzkanoff), installés sur une sorte d'estrade sur l'un des côtés de la scène, donnent voix à toutes les marionnettes, et portent le récit. Antonin Lebrun, quant à lui, déploie son impressionnant talent de comédien pour incarner le tyran shakespearien dans toute sa folie sanguinaire.

Pour ce qui est de l'intrigue et du texte, Yoann Pencolé est resté fidèle à Shakespeare pour dépeindre l'ascension puis la chute de l'ambitieux Richard, duc de Gloucester, devenu roi d'Angleterre au prix de l'élimination sanglante de ses rivaux, et assassiné à son tour sur le champ de bataille. C'est surtout au niveau de la forme que s'exprime l'originalité artistique du metteur en scène, avec une grande attention portée à l'aspect visuel, ce qui donne naissance à des tableaux à l'esthétique extrêmement soignée et presque picturale que l'on n'est pas près d'oublier.

Richard III, de Shakespeare, par la compagnie La Poupée qui brûle. Direction artistique et mise en scène : Yoann Pencolé. Jeu et manipulation : Antonin Lebrun. Narration et voix : Achille Grimaud et Katia Lutzkanoff. Danse et manipulation : Yann Hervé, Améthyste Poinsot, Lucile Ségala. Théâtre de Cornouaille, Quimper. Du 13 au 16 octobre. Puis en tournée.

Cristina Marino